

PARCOURS ET QUOTIDIEN DES CHEFFES D'ENTREPRISE ARTISANALE, COMMERCIALE ET LIBERALE

ENQUÊTE - FEVRIER 2025

Objectifs

L'objectif de cette enquête menée par l'Institut Supérieur des Métiers pour l'Union des entreprises de Proximité est d'analyser les parcours et comportements des cheffes d'entreprise artisanale, commerciale et libérale, en comparaison avec leurs homologues masculins :

- Leurs motivations : pourquoi exercent-elles à leur compte ?
- Comment se sont-elles préparées au métier de l'entreprise ?
- Comment caractériser leur vie au travail et leur rapport au travail ?
- Quel bilan dressent-elles de cette expérience entrepreneuriale. Qu'en est-il de la conciliation vie familiale/vie professionnelle ?

Échantillon

L'enquête a été réalisée par voie électronique en février 2025 auprès de chefs d'entreprise artisanale, commerciale et libérale. Le questionnaire était auto-administré et comprenait 100 questions (durée moyenne : 10 mn).

L'échantillon final de l'enquête compte 2 012 observations (dont 900 réponses émanant de cheffes d'entreprise). La qualité des réponses est très bonne, avec un taux de remplissage de 84% des questions.

Un redressement des données a été réalisé pour que les résultats soient représentatifs du genre des dirigeant(e)s au sein des différents secteurs (population de référence au structure sectorielle des entreprises au 31 décembre 2022 selon l'INSEE et selon l'URSSAF pour le genre des dirigeants non salariés). En l'absence de redressement par la taille des entreprises, la part d'entreprises sans salarié et de micro-entrepreneurs est minorée. De même, le mode d'administration induit une surreprésentation de chefs d'entreprises diplômés de l'enseignement supérieur et d'entreprises adhérentes à des organisations professionnelles.

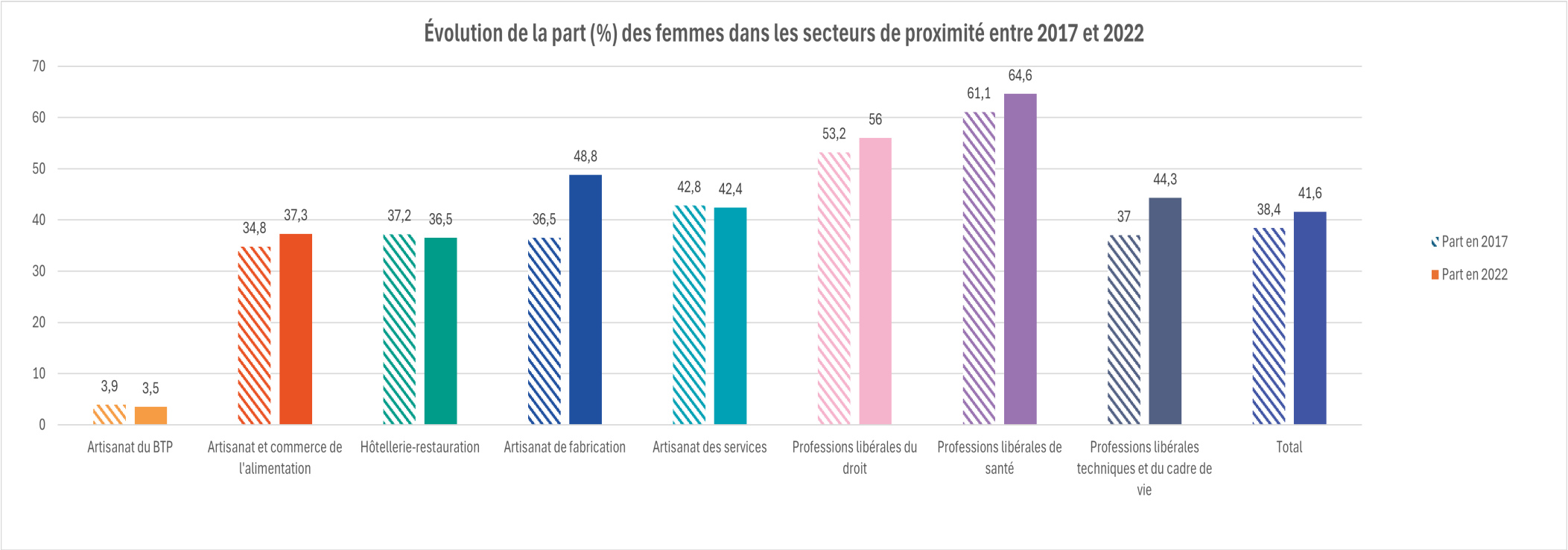
Echantillon avant et après redressement des données

CHEFFES D'ENTREPRISE		
	Avant redressement	Après redressement
Artisanat du BTP	9 %	2 %
Artisanat et commerce de l'alimentation	13 %	5 %
Hôtellerie-restauration	8 %	2 %
Artisanat de fabrication	26 %	7 %
Artisanat des services	17 %	17 %
Professions libérales	22 %	63 %
Autres secteurs	4 %	2 %

CHEFS D'ENTREPRISE		
	Avant redressement	Après redressement
Artisanat du BTP	31 %	27 %
Artisanat et commerce de l'alimentation	12 %	5 %
Hôtellerie-restauration	11 %	3 %
Artisanat de fabrication	11 %	5 %
Artisanat des services	20 %	17 %
Professions libérales	11 %	41 %
Secteur non précisé	4 %	2 %

DES FEMMES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES À TENTER L'AVENTURE ENTREPRENEURIALE

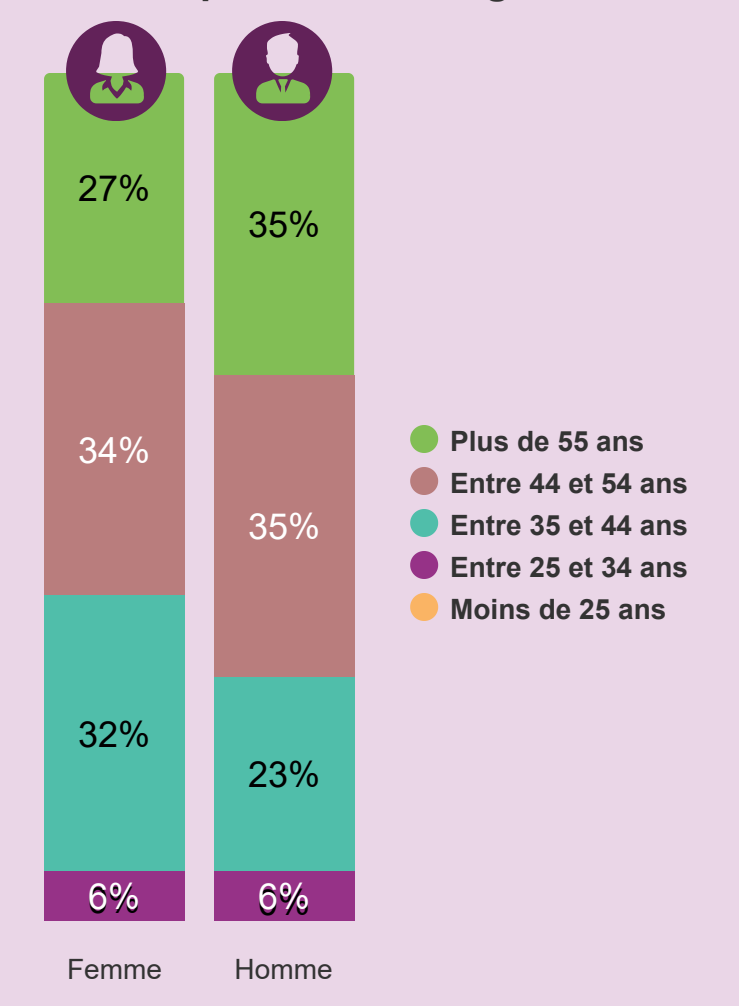
La part de femmes installées à leur compte dans les entreprises de proximité (artisanat, commerce, professions libérales) a beaucoup progressé ces dernières années, passant de 38% en 2017 à 42% en 2022. La féminisation est en forte hausse dans l'artisanat de fabrication, dans l'artisanat et le commerce de l'alimentation, ainsi que dans les professions libérales, secteurs où les entrepreneures sont désormais majoritaires. La féminisation stagne en revanche dans les autres secteurs (artisanat du BTP, des services ; hôtellerie-restauration).



Source : URSSAF, base des travailleurs non salariés au 31/12 dans les familles d'activité du champ professionnel de l'U2P - attention : les dirigeants salariés ne sont pas pris en compte dans ces chiffres

DES DIRIGEANTES PLUS JEUNES

Répartition des dirigeants par genre et par tranche d'âge



41% des répondants à l'enquête sont des femmes.

Ces femmes cheffes d'entreprise sont en moyenne plus jeunes que les hommes, en raison de la tendance à la féminisation des chefs d'entreprise ces dernières années.

La part de femmes installées depuis plus de 10 ans est d'ailleurs inférieure à celle des hommes : 56% contre 64%.

Ces femmes exercent plus souvent seules que les hommes, et sont plus nombreuses à choisir le régime micro-entrepreneur.

Les chiffres tendent à montrer que les entrepreneures développent moins leur activité :

- elles emploient moins de salariés ;
- elles réalisent un chiffre d'affaires moyen inférieur à ceux des hommes (selon la source URSSAF) ;
- La part de femmes multi-entrepreneurs reste également deux fois moins élevée que celle des hommes : 9% contre 19% ;
- Elles sont enfin un peu plus nombreuses à conserver un emploi salarié en parallèle à leur entreprise (11% contre 9% pour les dirigeants).

Part de cheffes d'entreprise



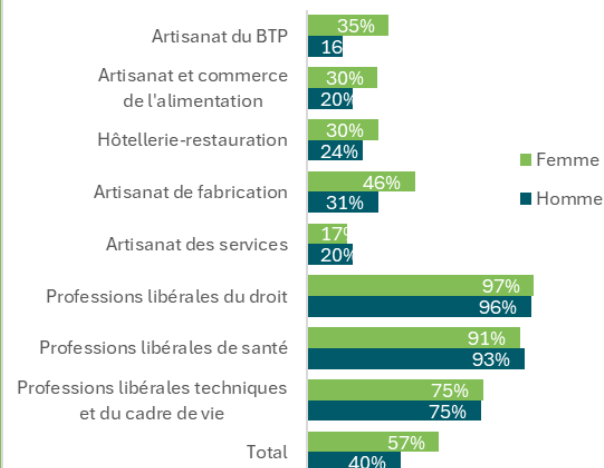
41%

Menez-vous en parallèle plusieurs activités ?

	ÊTES-VOUS :	
	FEMME	HOMME
	OUI	OUI
J'ai également un emploi salarié	11%	9%
Je dirige plusieurs entreprises	9%	19%

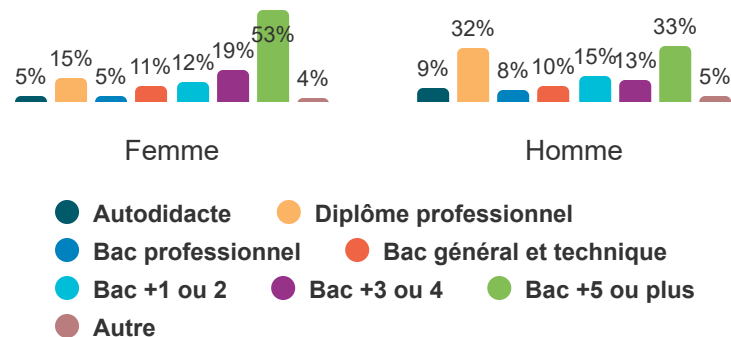
DES DIRIGEANTES PLUS DIPLÔMÉES

Répartition des chefs d'entreprise ayant un diplôme de l'enseignement supérieur selon le genre et le secteur d'activité



Source : Recensement de la population 2021, traitement ISM.

Diplômes détenus (plusieurs diplômes possibles)



Les femmes sont plus diplômées que les hommes.

Selon le Recensement de la population, les femmes sont plus diplômées que les hommes : 57 % des cheffes d'entreprise détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur, contre 40% des hommes.

84%* des cheffes d'entreprise ayant répondu à l'enquête ont un diplôme de l'enseignement supérieur dont 53% ont au moins un niveau Bac+5 (33% pour les hommes).

Ce niveau de diplôme plus élevé est lié en partie au choix des métiers : les femmes sont en effet plus nombreuses dans les métiers de service et les professions libérales.

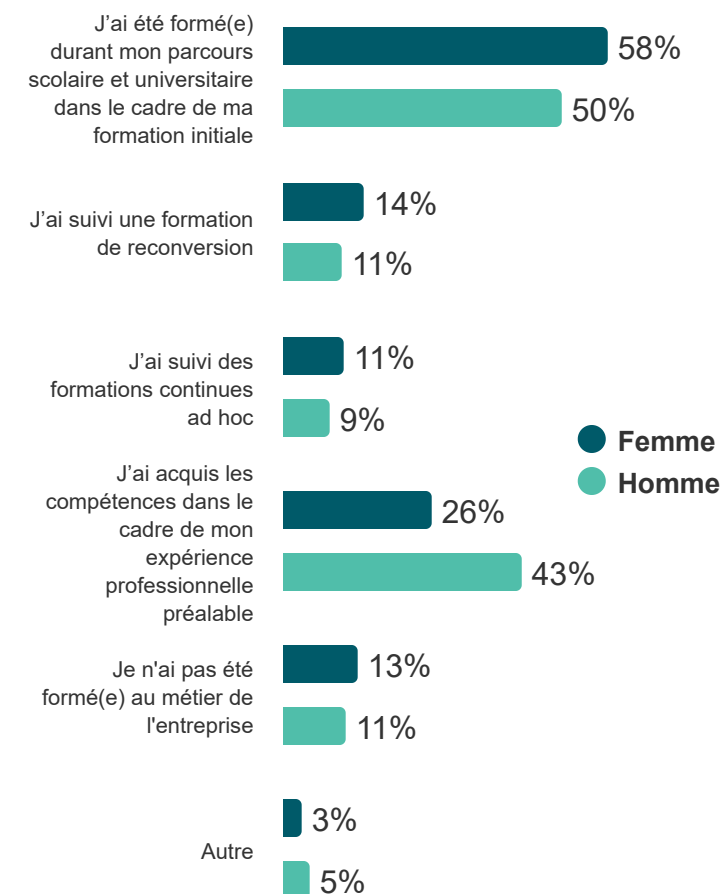
Les cheffes d'entreprises apparaissent également plus qualifiées au métier de leur entreprise : 58% ont été formées dans le cadre de leur formation initiale, quand les hommes se disent plus nombreux à avoir appris par l'expérience (43% contre 26%).

Les femmes sont également un peu plus nombreuses à avoir suivi une formation de reconversion (14% contre 11%).

13% des dirigeantes et 11% des dirigeants n'ont pas été formés au métier de leur entreprise.

* A noter : ces chiffres sont supérieurs à ceux diffusés par le Recensement de la population, en raison du mode d'administration du questionnaire.

Formation au métier de l'entreprise



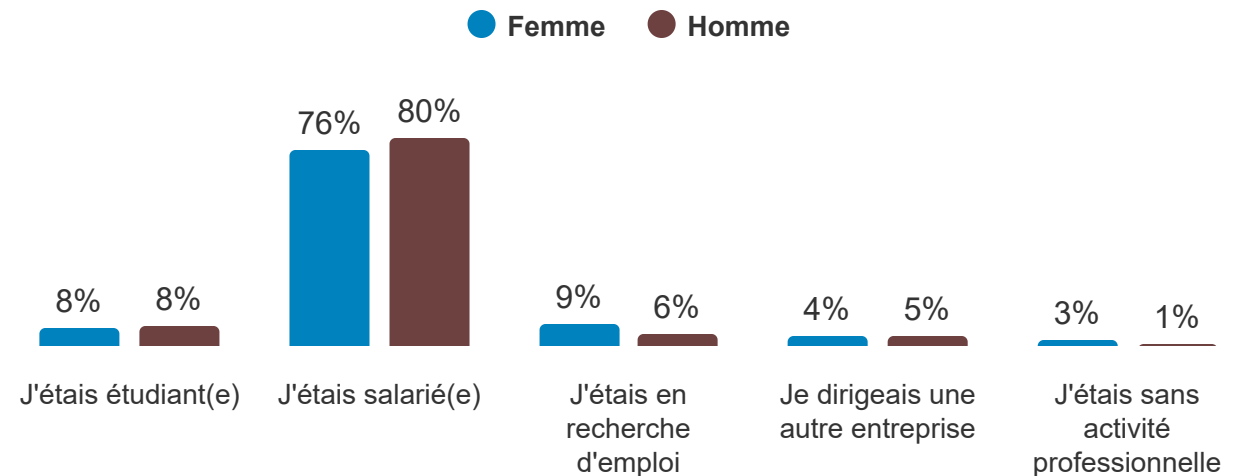
COMME POUR LES HOMMES, LA CRÉATION D'ENTREPRISE EST UN ASCENSEUR PROFESSIONNEL

76% des cheffes d'entreprise étaient salariées avant de s'installer à leur compte.

La création d'entreprise intervient donc généralement après plusieurs années d'expérience professionnelle en tant que salariée et rarement en sortie d'étude (8%).

La création d'entreprise représente une solution d'emploi pour 12% des femmes précédemment inactives ou en recherche d'emploi (contre 6% des hommes).

Quel était votre statut avant de vous installer à votre compte ou piloter cette entreprise ?

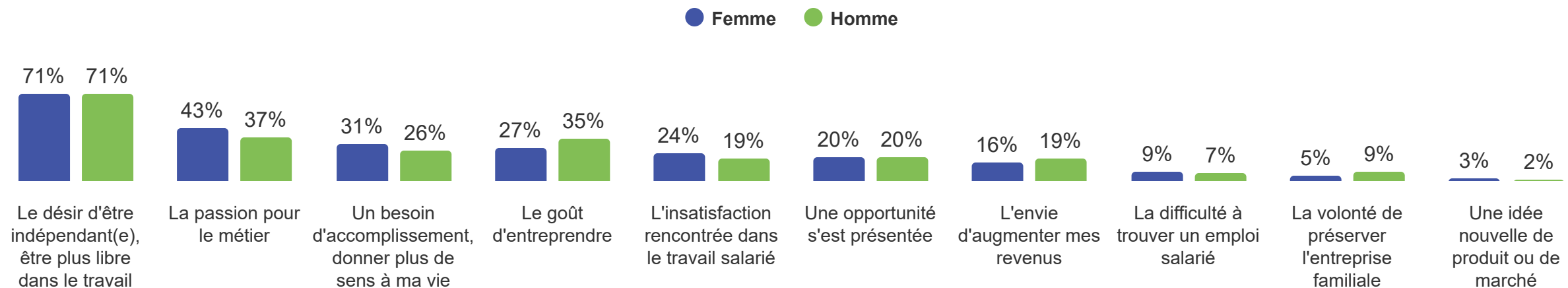


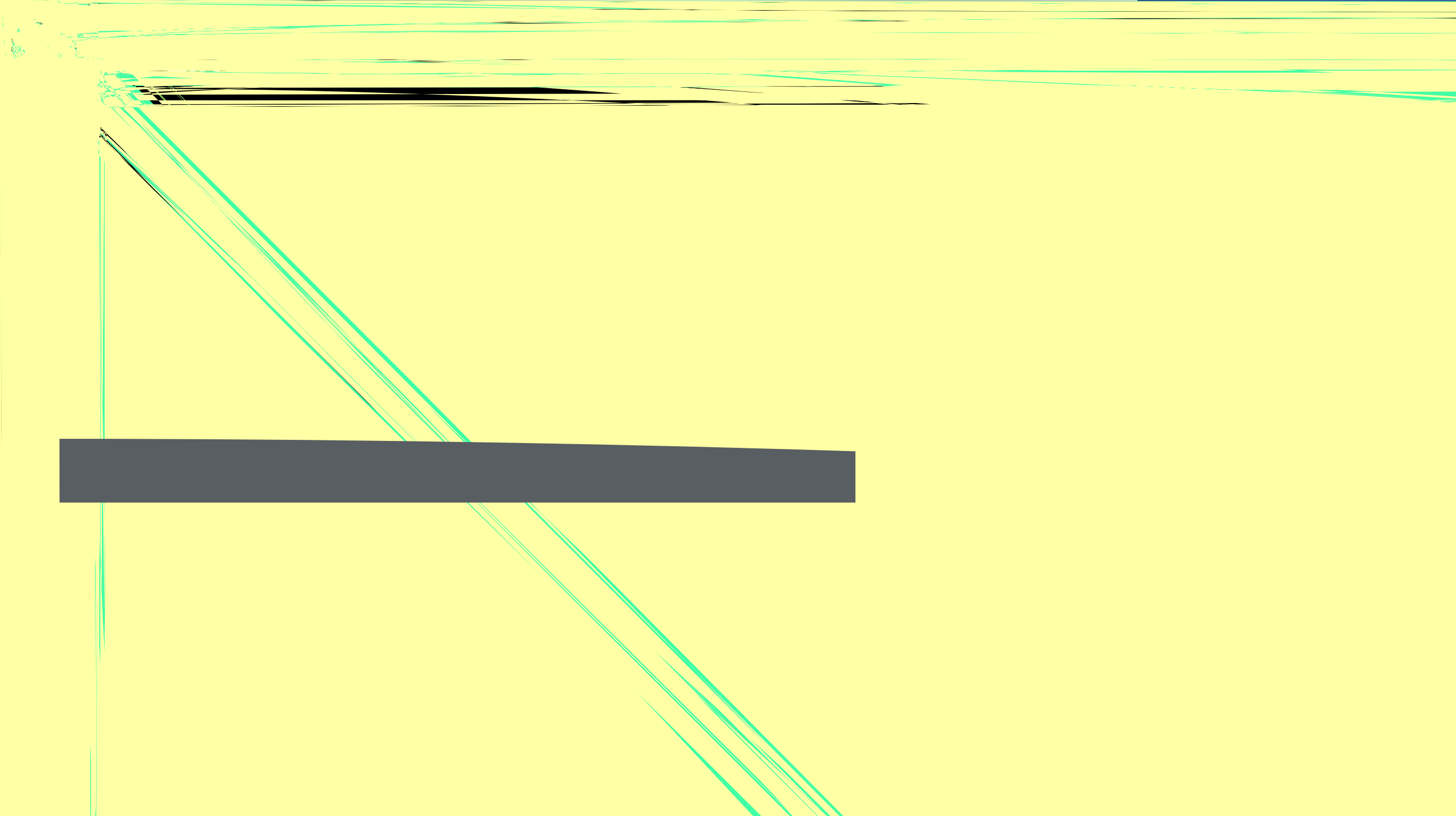
DES MOTIVATIONS SEMBLABLES : AVANT TOUT L'ENVIE DE L'INDÉPENDANCE

Le 1er facteur qui a incité les entrepreneur(e)s à s'installer à leur compte est le désir d'être indépendant(e), d'être plus libre dans le travail (71%), suivi par la passion pour le métier.

Les femmes accordent plus d'importance à la passion du métier (43% contre 37%) ainsi qu'au besoin d'accomplissement, quand les hommes affirment un goût plus prononcé pour le désir d'entreprendre (35% contre 27%) et pour l'envie d'accroître leurs revenus.

Qu'est-ce qui vous a poussé(e) à vous installer à votre compte ?





DES DIRIGEANTES MOINS ENTOURÉES, PLUS AUTONOMES ?

Appartenez-vous à :

	ÊTES-VOUS :	
	FEMME	HOMME
	OUI	OUI
Une organisation professionnelle ?	36%	42%
Un réseau ou un club de chef(fe)s d'entreprise ?	17%	20%

Quel soutien ce réseau vous apporte-t-il ?	ÊTES-VOUS :	
	FEMME	HOMME
	OUI	OUI
Accompagnement dans les démarches	46%	61%
Avoir des contacts auprès d'organismes	54%	64%
Mise à jour de la réglementation de la profession	86%	85%
Rencontrer des personnes du même secteur	77%	76%

Les cheffes d'entreprise sont plus nombreuses à exercer seules, sans salarié.

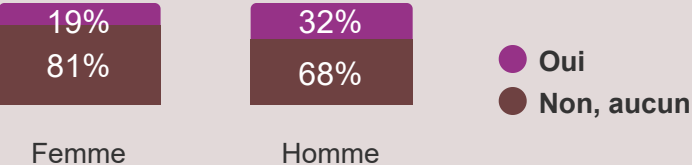
Leur famille est moins présente dans l'entreprise que pour les hommes (19% contre 32%), ce qui s'explique notamment par la taille plus restreinte de leur entreprise et par un effet sectoriel (la moindre présence des femmes dans les activités artisanales).

Les cheffes d'entreprise ne compensent pas cet isolement par une implication plus forte dans les réseaux d'entrepreneurs, que ce soit des clubs d'entreprises ou des organisations professionnelles.

Tout comme leurs confrères, elles recherchent avant tout dans ces réseaux des informations de type professionnel et des contacts avec des entrepreneurs du métier. Elles sont en revanche moins intéressées par des appuis opérationnels ou des mises en contact.

Cet isolement transparaît également dans la résolution de problèmes : les femmes sont plus autonomes, se tournent moins vers des ressources externes. Leur conjoint est en revanche plus sollicité.

Certains membres de votre famille travaillent-ils dans l'entreprise ?



Face à un problème complexe, à qui vous adressez-vous ?

	ÊTES-VOUS :	
	FEMME	HOMME
	OUI	OUI
Je recherche des informations/solutions sur internet	85%	84%
A mon conjoint(e)	63%	50%
A mon comptable	66%	70%
A d'autres chef(fe)s d'entreprise	64%	64%
A un organisme d'accompagnement (CMA, CCI, ...)	22%	28%

PAS DE PROBLÈME DE CRÉDIBILITÉ DANS LA FONCTION DE DIRIGEANTE !

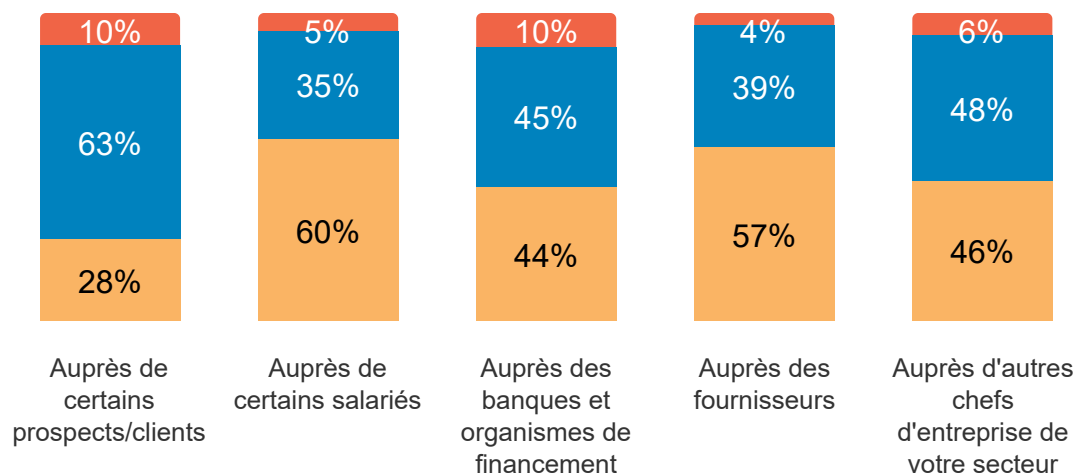
Contrairement aux idées reçues, les cheffes d'entreprise ne rencontrent pas plus de difficulté qu'un homme à s'imposer, que ce soit auprès des partenaires commerciaux ou financiers. Un seul bémol est toutefois perceptible pour ce qui concerne la clientèle : 10% des femmes ont rencontré ce type de problème, contre 6% des hommes. Ce bémol est accentué dans l'artisanat du BTP (21% des cheffes d'entreprises qui déclarent rencontrer ce problème).

Les cheffes d'entreprise de l'artisanat de fabrication rencontrent quant à elles un peu plus de difficultés pour s'imposer face aux banques et organismes de financement : 22% déclarent avoir rencontré cette difficulté (contre 14% des hommes).

Dans votre activité, avez-vous rencontré des difficultés pour vous imposer (être crédible) ?

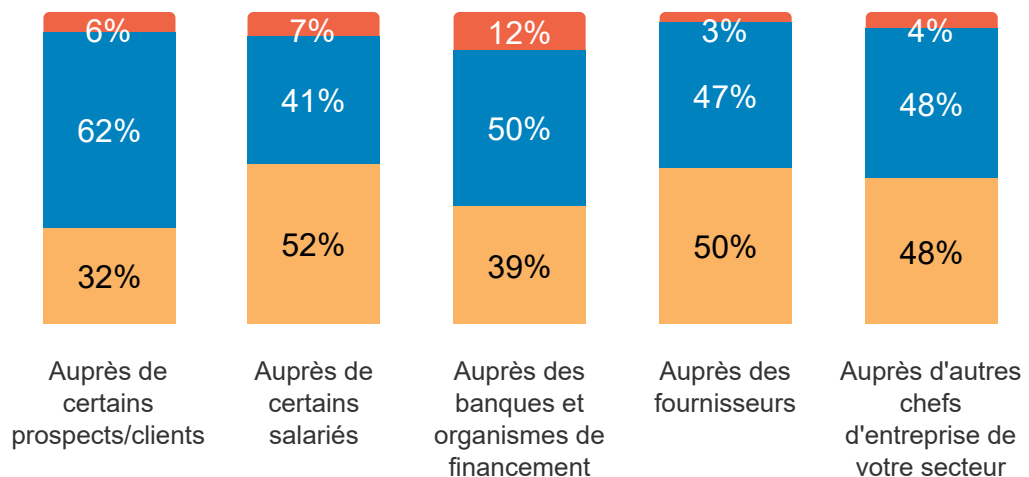
en tant que cheffe d'entreprise ?

● Jamais ● Rarement ou occasionnellement
● Assez souvent à très souvent



en tant que chef d'entreprise ?

● Jamais ● Rarement ou occasionnellement
● Assez souvent à très souvent



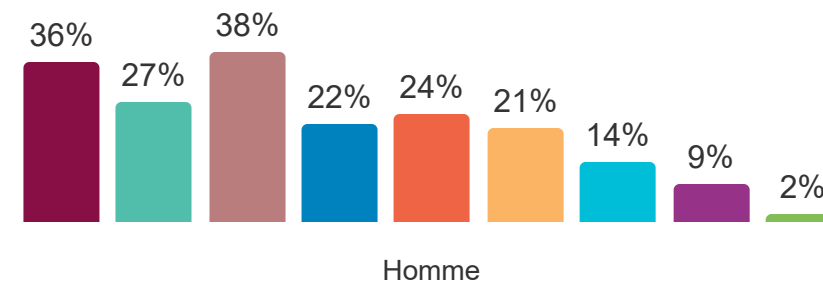
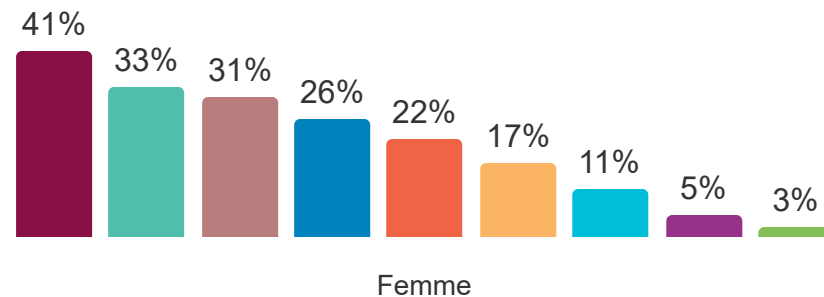
FAIRE FACE À LA CHARGE DE TRAVAIL, PRINCIPALE DIFFICULTÉ DU QUOTIDIEN

Le palmarès des problèmes les plus compliqués à gérer au quotidien est quasiment similaire pour les dirigeantes et dirigeants :

- la gestion de la charge de travail est le problème N°1 pour les femmes, devant la question des revenus (les statistiques montrent en effet des revenus d'activité moyens inférieurs à ceux des hommes) et la gestion des contraintes administratives ;
- les hommes rencontrent plus de difficultés dans la gestion des contraintes administratives et des clients, tandis que les femmes sont plus nombreuses à subir le stress ;
- on constate un effet sectoriel : la question des revenus est le problème principal rencontré par les artisanes de fabrication, de l'alimentation et des services (respectivement 64%, 52% et 41%). Pour les professionnelles du champ libéral, c'est la gestion de la charge de travail qui est citée en premier (46%).

Dans votre vie de chef(fe) d'entreprise, qu'est-ce qui est le plus compliqué actuellement ?

● Gérer la charge de travail ● Vous dégager des revenus suffisants ● Gérer les contraintes administratives ● Gérer le stress
● Maintenir ou développer l'activité de l'entreprise ● Gérer le personnel ● Equilibrer les comptes de l'entreprise ● Gérer les clients ● Autre



LES DIRIGEANTES SEMBLENT MIEUX RÉGULER LEUR TEMPS DE TRAVAIL

L'activité des chefs d'entreprise artisanale, commerciale et libérale est exigeante en temps de travail.

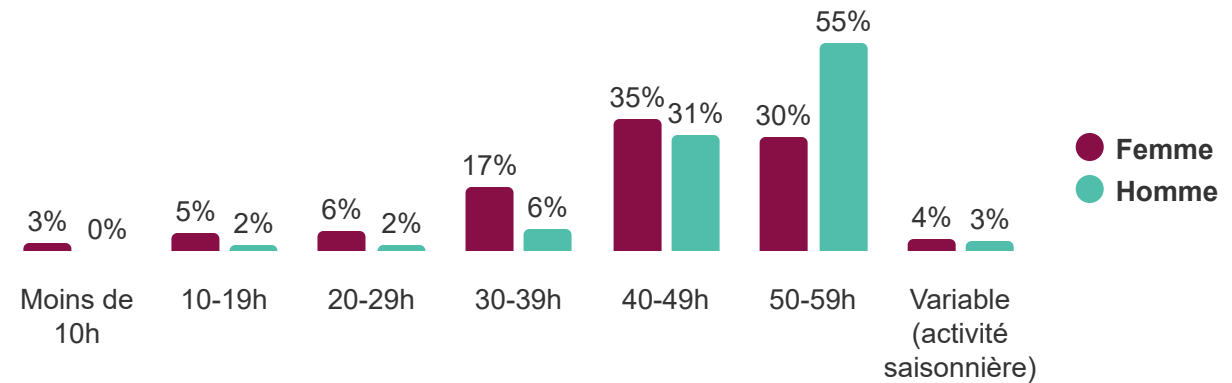
Près des 2/3 d'entre elles travaillent plus de 40 heures par semaine pour leur entreprise (dont 30% plus de 50H), mais ce temps de travail semble mieux régulé que les hommes (86% exercent plus de 40H par semaine dont 55% plus de 50H).

Sans doute sont-elles mieux organisées et/ou plus mobilisées en parallèle dans leur vie familiale. Ces chiffres illustrent également un changement dans le rapport au travail et la volonté de circonscrire le temps professionnel.

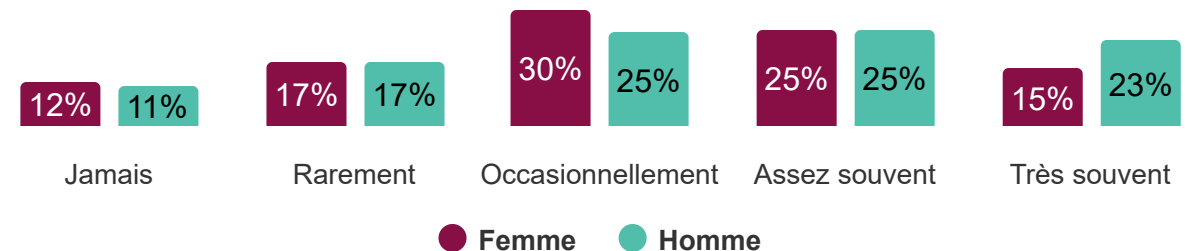
Les femmes sont également plus nombreuses à exercer leur activité professionnelle "à temps partiel", moins de 30H par semaine : 14% contre 4% des hommes.

La journée de travail professionnelle se prolonge souvent au domicile, en soirée : près de 40% des cheffes d'entreprise déclarent travailler souvent après 20 heures à leur domicile (48% des dirigeants).

Combien d'heures par semaine consacrez-vous à votre entreprise ?



Vous arrive-t-il de prolonger votre journée de travail à la maison après 20h ?



L'ORGANISATION DU TEMPS DE TRAVAIL, COMME ENJEU COMMUN

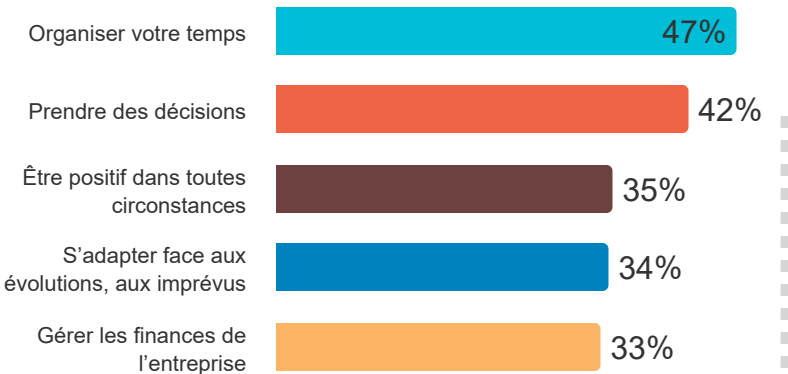
Être chef(fe) d'entreprise implique de faire face à des situations variées. Interrogés sur leurs points dans la gestion de l'entreprise, les femmes mettent en avant l'organisation du temps (en résonance à la difficulté que constitue la charge de travail) et la prise de décision. L'ordre de ces points forts est inversé pour les hommes. Deux autres compétences cardinales sont partagées : l'optimisme et la gestion des finances.

Les femmes valorisent également leur capacité d'adaptation, les hommes leur sens stratégique.

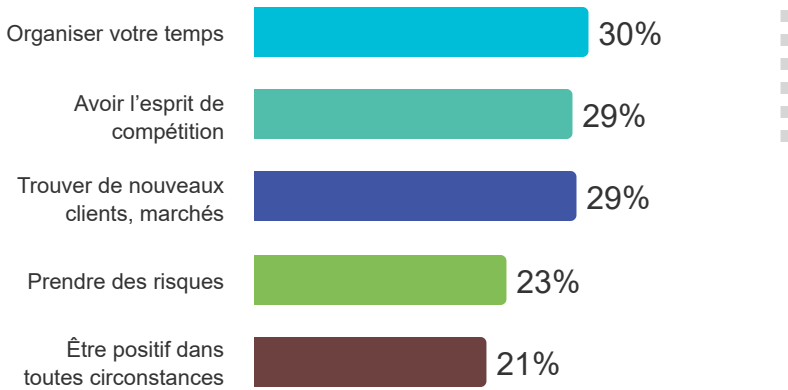
Le manque d'organisation du temps peut être également un handicap fort, pour des entrepreneurs multitâches. Un autre point faible critique commun est la difficulté à trouver de nouveaux marchés et clients.

Les femmes mettent en avant deux points faibles spécifiques : le manque d'esprit de compétition et de prise de risques, quand les hommes pointent une plus grande difficulté dans la gestion du personnel.

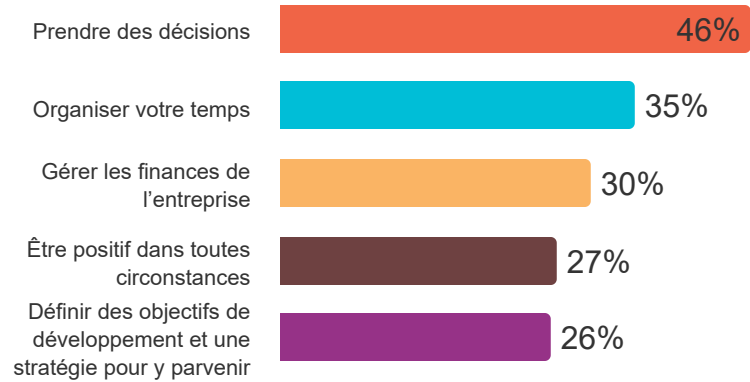
Principaux points forts des femmes cheffes d'entreprises



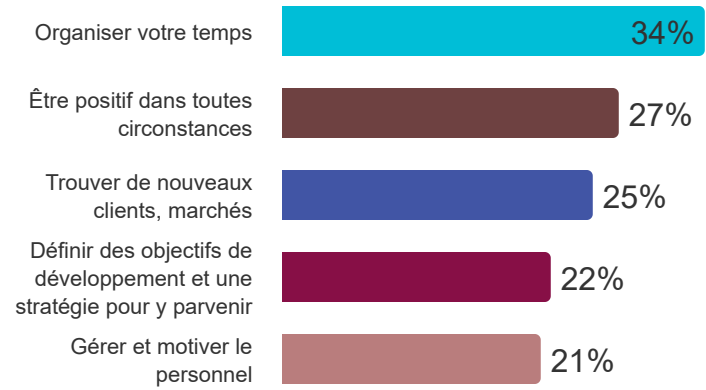
Principaux points faibles des femmes cheffes d'entreprises



Principaux points forts des hommes chefs d'entreprises



Principaux points faibles des hommes chefs d'entreprises



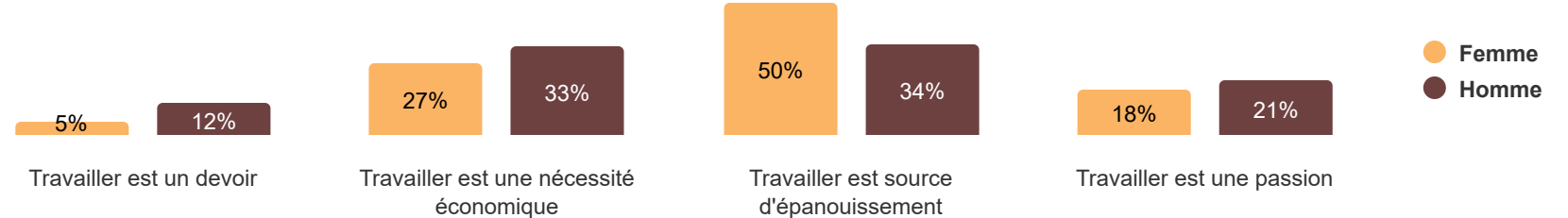
UNE EVOLUTION DU RAPPORT AU TRAVAIL : TRAVAILLER COMME SOURCE D'ÉPANOUISSEMENT

La moitié des cheffes d'entreprise recherchent dans le travail une source d'épanouissement, contre un tiers des hommes, ces derniers étant plus nombreux à considérer le travail comme une nécessité économique ou un devoir.

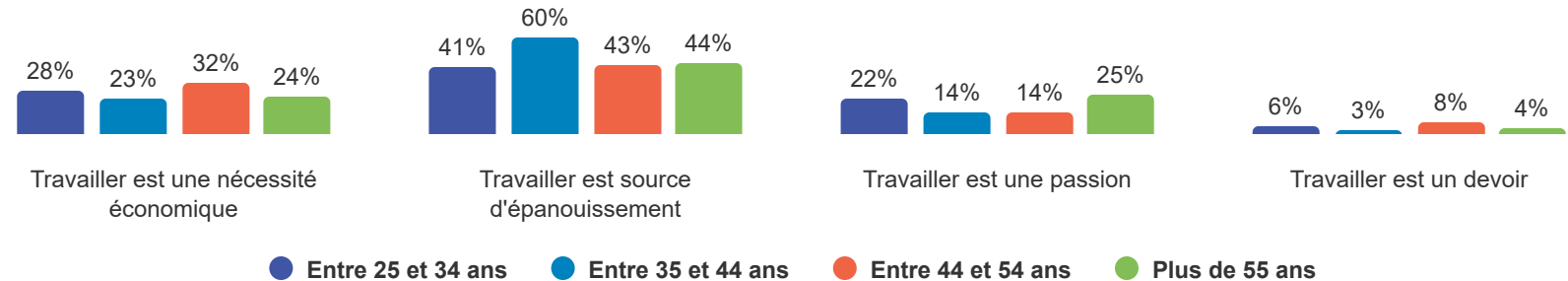
Cette conception du travail comme source d'épanouissement est davantage présente chez les cheffes d'entreprises âgées de 35 à 44 ans (60%).

L'aspect économique ("travailler est une nécessité") est plus souligné par les femmes entre 44 à 54 ans.

Quelle est votre conception du travail ?



Cheffes d'entreprise : quelle est votre conception du travail selon leur âge ?



UN MÉTIER SOURCE D'ÉPANOUISSEMENT ET DE SATISFACTION PERSONNELLE

Les cheffes d'entreprise estiment que leur métier est valorisant et source de satisfaction personnelle

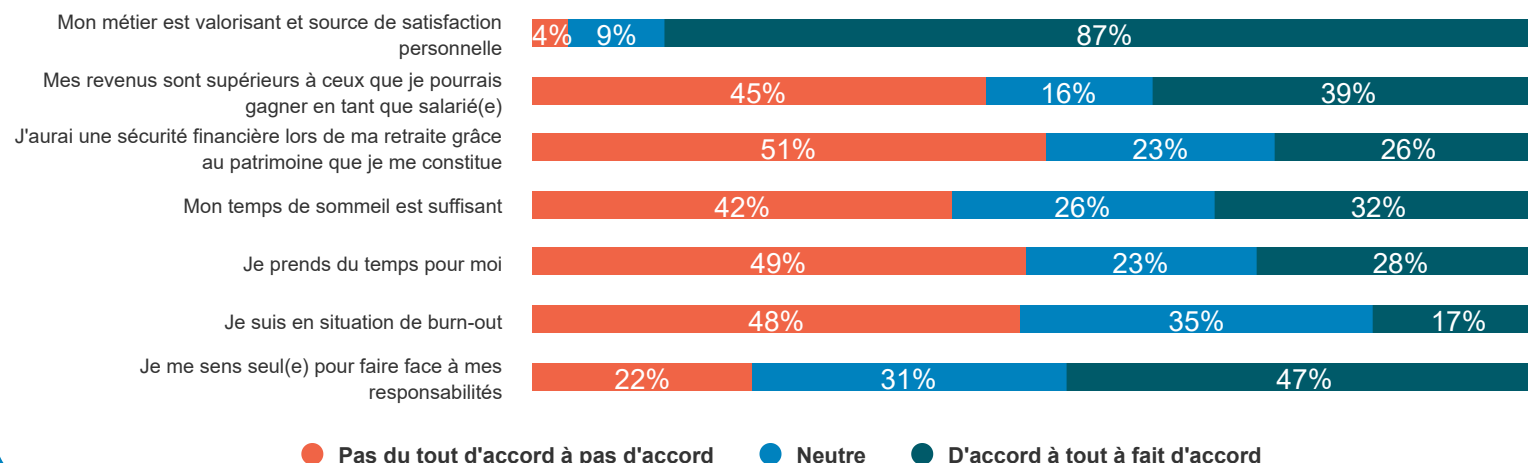
D'accord à tout à fait d'accord ★★★★★ 87%

Cette recherche d'épanouissement est comblée : près de 9 cheffes d'entreprise sur 10 estiment que leur métier est valorisant et source de satisfaction professionnelle (contre 81% de dirigeants). Cela permet sans doute de faire face à des motifs d'insatisfaction :

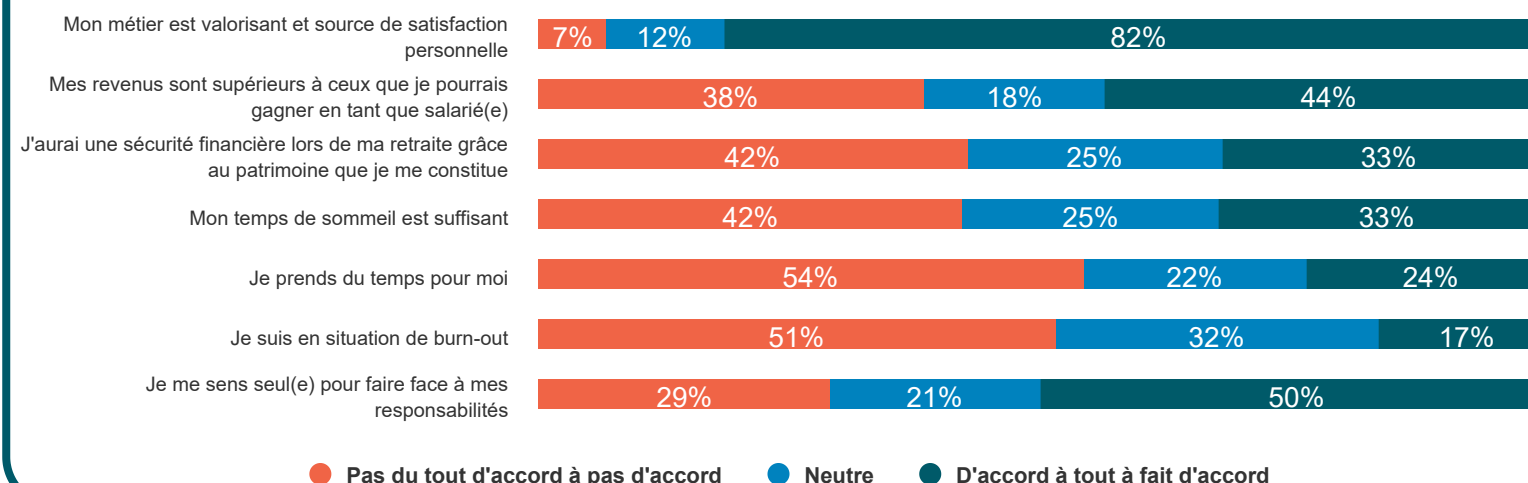
- la moitié des dirigeantes ne prennent pas de temps pour elles ;
- 42% estiment que leur temps de sommeil est insuffisant ;
- 17% déclarent être en situation de burn-out.

La solitude est également une difficulté partagée par la moitié des chef(fe)s d'entreprise.

Cheffes d'entreprise : quelle est votre opinion sur les sujets suivants ?



Chefs d'entreprise : quelle est votre opinion sur les sujets suivants ?



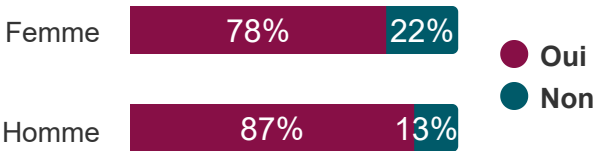
LA VIE DE COUPLE : DES PARTENAIRES À L'ÉCOUTE ET SOLIDAIRES

Si les femmes cheffes d'entreprise vivent un peu moins en couple que les hommes (79% contre 87%), le partenaire est un soutien important pour les uns et les autres, notamment pour l'écoute apportée.

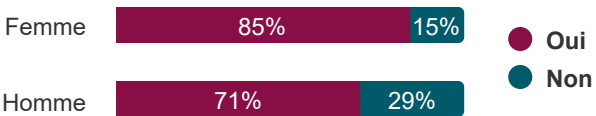
Le partage de l'intendance familiale est assuré pour 80% des cheffes d'entreprise et 85% des hommes. L'enquête ne permet pas de déterminer si le partage des tâches est équitable, mais il est factuel et s'explique sans doute par le taux d'activité élevé des conjoints.

La seule divergence concerne la solidarité financière : 73% des femmes bénéficient du soutien financier de leur partenaire, contre 59% des hommes.

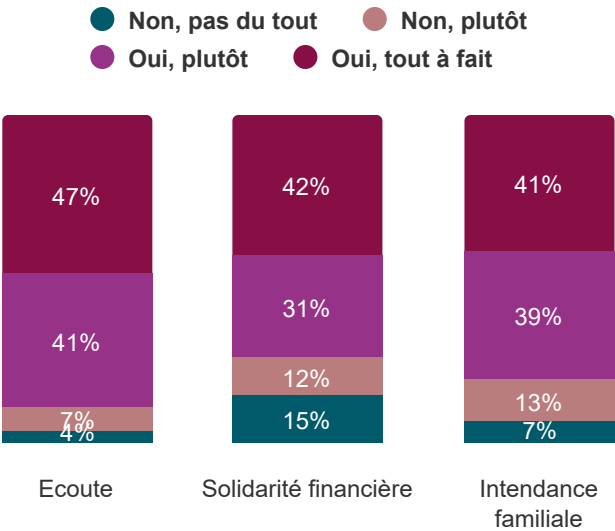
Vivez-vous en couple ?



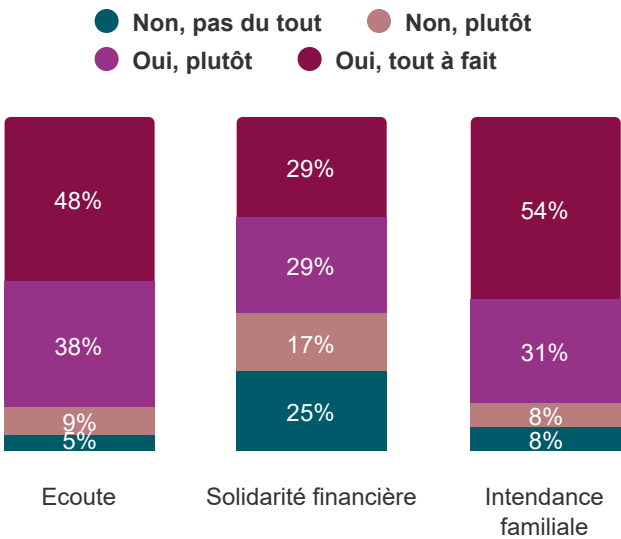
Votre partenaire occupe-t-il un emploi à temps plein ?



Cheffes d'entreprise : recevez-vous les soutiens suivants de votre partenaire ?



Chefs d'entreprise : recevez-vous les soutiens suivants de votre partenaire ?



UN ACCOMPLISSEMENT PROFESSIONNEL RECONNU PAR LES PROCHES DES CHEFFES D'ENTREPRISE

La charge de travail a un impact négatif sur leur vie personnelle pour la majorité des chefs/chefes d'entreprises.

L'avis des femmes dirigeantes est toutefois plus mitigé : 45% considèrent que le statut indépendant améliore l'équilibre des vies personnelle et professionnelle, notamment parce que ce statut permet d'aménager ses horaires.

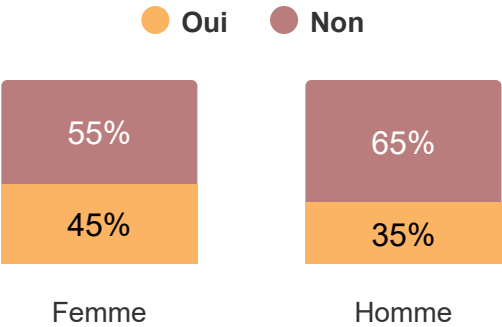
73% des dirigeantes ont ainsi instauré des horaires de travail spécifiques afin de concilier vie familiale et vie professionnelle.

Près de la moitié des dirigeants H/F déclarent également limiter leur charge de travail dans cet objectif.

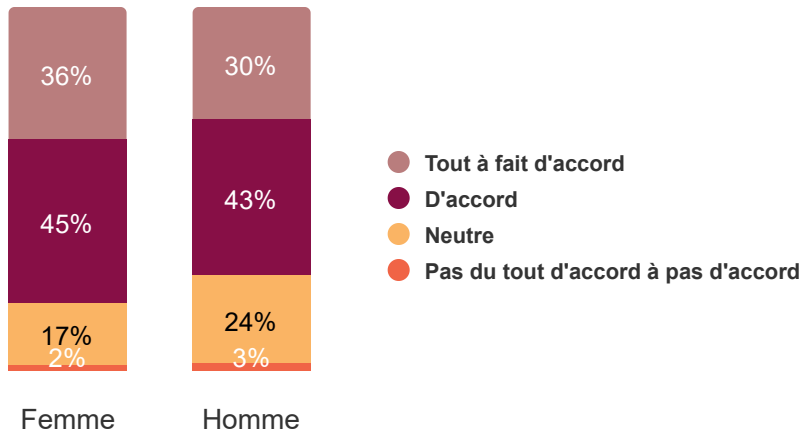
Globalement, 81% des femmes considèrent que leur réussite est partagée par leurs proches et que ces derniers en sont fiers (la part est de 73% parmi les hommes).

En revanche, tous sont majoritairement réticents à conseiller l'installation à son compte à leurs proches : seulement 37% des femmes et 40% des hommes conseilleraient ce choix professionnel.

Dans votre activité, pensez-vous que le fait d'être à son compte ou de diriger une entreprise améliore l'équilibre vie personnelle /vie professionnelle



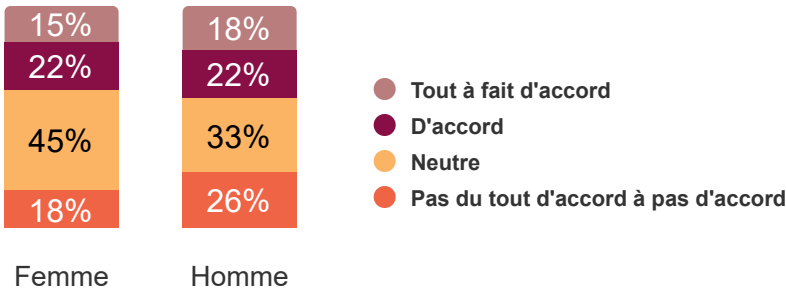
Vos proches sont-ils fiers de ce que vous avez accompli avec l'entreprise ?



Avez-vous organisé ces différents aspects de votre activité pour concilier vie familiale et vie professionnelle ?

	ÊTES-VOUS :	
	FEMME	HOMME
	OUI	OUI
Horaires	73%	56%
Charge de travail	50%	48%

Encouragerez-vous vos enfants et proches à devenir chef(fe) d'entreprise ?

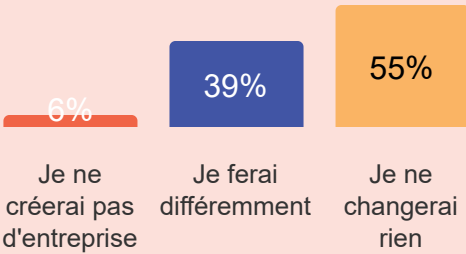


UN BILAN POSITIF : MOINS DE 10% DES DIRIGEANTS REGRETTENT REGRETTENT LEUR INSTALLATION

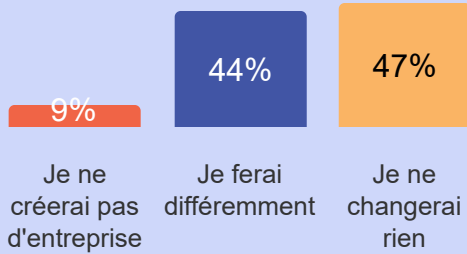
Malgré les difficultés rencontrées, les femmes dressent, tout comme les hommes, un bilan très positif de leur expérience entrepreneuriale. Moins de 10% envisagent un retour à un statut salarié. Un quart sont dans l'expectative concernant leur avenir dans 5 ans.

Pour ces dernières, beaucoup plus que pour les hommes, la liberté des horaires est un avantage qui compte dans le choix de rester indépendantes.

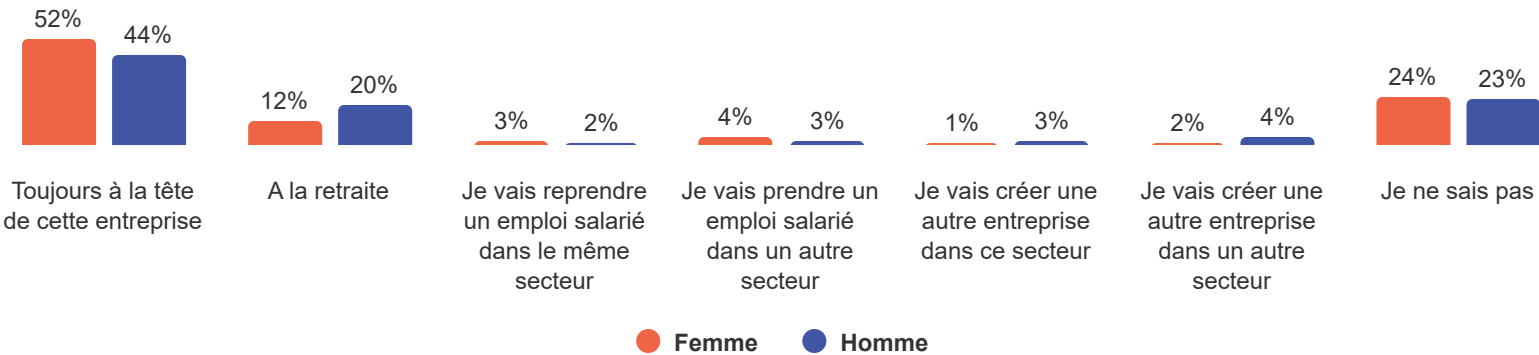
En tant que cheffes d'entreprise, si c'était à refaire :



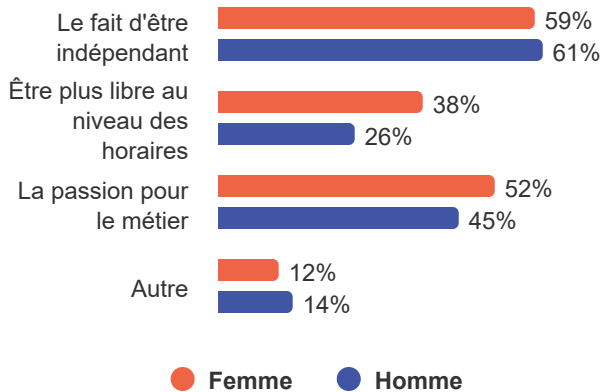
En tant que chefs d'entreprise, si c'était à refaire :



Comment envisagez-vous votre avenir dans 5 ans ?



Qu'est-ce qui vous pousse à rester à votre compte ?



EN SYNTHÈSE

Le travail indépendant et les métiers de l'artisanat, du commerce et des professions libérales séduisent toujours plus de femmes : 42% des entreprises sont aujourd'hui pilotées par une femme (38% en 2017).

Des entrepreneures comme les autres

- Les femmes partagent avec leurs confrères des mêmes motivations : être indépendante et exercer un métier passion.
- Les problèmes quotidiens sont communs avec leurs confrères : avant tout faire face à la charge de travail et sécuriser les revenus.
- La satisfaction est au rendez-vous : 87% estiment que leur métier est valorisant et source de satisfaction personnelle, moins de 10% regrettent l'aventure indépendante et envisagent un retour au salariat.

Points faibles et points forts, au regard de leur expérience entrepreneuriale

- L'envie d'entreprendre est plus souvent freinée chez les femmes par un manque de confiance en soi, quand les hommes craignent plus souvent la gestion administrative.
- Elles savent prendre des décisions, mais sont moins investies dans l'esprit de compétition et plus mesurées dans la prise de risques. Elles sont également plus réceptives au stress. Peut-être cela explique-t-il une plus grande prudence dans le développement de leur entreprise.
- Fin des procès en crédibilité : rares sont les cheffes d'entreprise qui ont rencontré des difficultés à s'imposer dans leur environnement professionnel, même si des difficultés persistent dans les secteurs les moins féminisés.
- Elles sont meilleures dans l'organisation du temps, un enjeu crucial dans la vie de chef d'entreprise.

Le travail indépendant, comme source d'épanouissement et solution pour mieux concilier vie familiale et professionnelle

- Plus que leurs confrères, les cheffes d'entreprises sont mues davantage par une recherche d'épanouissement personnel. Cette recherche est au cœur de leur projet professionnel et de vie.
- Malgré la forte implication exigée par le travail indépendant, près d'une sur deux considère ce statut comme plus favorable à la vie familiale et professionnelle.
- Les trois-quarts d'entre elles aménagent leurs horaires en conséquence, la moitié leur charge de travail. Un quart des cheffes d'entreprises interrogées exercent d'ailleurs à temps partiel, moins de 30 heures par semaine.

